

Dans une description du Beaujolais, faite en 1573, on lit ce passage concernant Amplepuis : « Amplepuis, bourg et château ruiné ; païs sablonneux, mais bon à bleds et à garennes. »

Le 5 juin 1574, Henriette de Clèves, duchesse du Nivernais, était rentrée en possession des seigneuries d'Amplepuis et de la Goutte et nommait son procureur noble maître Guillaume de la Perrière, son secrétaire et du duc son mari, pour s'y transporter et y régler ses affaires.

Le 22 mars 1578, le duc et la duchesse de Nivernais, vendirent à haut et puissant seigneur messire Claude de Rébé-Saint-Trivier, seigneur de Rébé et Rochefort, les terres, seigneuries, baronnie de Thizy, Amplepuis, Ranchal, Thel et Chevagny-le-Lombard, leurs appartenances et dépendances.

Le 5 septembre 1580, Antoine de Choiseul, chevalier, sieur et baron de Lauques et autres lieux se qualifiait encore co-seigneur et baron d'Amplepuis, Thel, Ranchal et Chevagny-le-Lombard et nommait Antoine Bonaud, docteur en droits, avocat demeurant à Lyon, et Jean de Pomey, licencié en loix, natif d'Amplepuis, poursuivant le parachèvement de ses études en Piémont, l'un juge civil et criminel de la terre et baronnie d'Amplepuis, à la place de maître Jacques de Sirvinges, mort de contagion de peste, et l'autre aussi juge de ladite baronnie, quand il pourra exercer cette charge.

En 1589, Claude de Rébé, baron d'Amplepuis, employa ses forces contre le seigneur de Rochebonne, capitaine de 30 lances pour la Ligue, et après plusieurs escarmouches, il le surprit dans une de ses maisons ; il combattait dans le parti royaliste et mourut au mois de juillet 1591, dans la religion prétendue réformée, à ce que rapporte un auteur.